



La pandémie au coronavirus sévit dans le monde entier, avec des conséquences variables selon les pays. Dans ce numéro de sa lettre mensuelle, Pédiatres du Monde tente de faire un point comparatif sur la situation dans 3 des pays où nous intervenons : le Maroc, le Cambodge, et la Moldavie soit sur 3 continents différents.

Dans le tableau ci-dessous, vous trouverez des données sur la pandémie dans chacun de ces 3 pays, ainsi que sur les différentes politiques de restriction. Ensuite, ce sont nos correspondants locaux dans ces pays qui répondront à quelques questions que nous leur posons.

Jean-Michel Thiron
Comité de rédaction

Nous reprenons ici les données officielles au 1er mars 2021. La situation évoluant sans cesse dans ces pays comme en France, ces données sont susceptibles d'avoir changé depuis leur recueil. Elles peuvent également varier selon les diverses sources de leur recueil.

Au 1er mars 2021	MAROC	CAMBODGE	MOLDAVIE
Population	36 470 000	14 453 000	2 658 000
Cas confirmés	482 514 (progression en baisse)	741 (progression en forte hausse)	181 886 (progression régulière)
Décès	8 598	0 (3 le 20.03.2021)	3 871
Vaccinés (1dose ou 2)	> 3 400 000	770 (Sinopharm offert par la Chine)	Pas de données
Confinement	Pas de rassemblement > 2 personnes Couvre-feu 21h-6h (jusqu'au 10 février, pas de données ensuite)	Partiel	Pas de rassemblement > 3 personnes dans les lieux publics Bars, restaurants fermés de 22h à 7h
Masques	Espaces publics	Recommandés	Espaces publics
Commerces Activités Touristiques	Ouverts	Ouverts	Pas de données
Voyages	Frontières ouvertes pour les seuls citoyens marocains et résidents, hommes d'affaires et invités Test PCR négatif < 48h et auto confinement de 14 jours	Visas délivrés uniquement par l'ambassade du pays de résidence. Test PCR négatif < 72h, confinement 14 jours dans hôtel désigné, Test PCR au 13e jour Caution 2000\$ et attestation d'assurance maladie	Entrée interdite si provenance de pays sur liste rouge sauf moldaves, résidents, étudiants, professionnels, raison de santé ou humanitaire, chauffeurs de marchandises de livraison. Confinement 14 jours et formulaire épidémiologique.

[Zoom](#)



Témoignage de Khalid Chadid, instituteur dans la province de Skoura (Maroc).

Khalid est notre référent local dans le domaine de l'éducation pour la santé auprès des écoles de la région.

1/ Recevez-vous à Skoura des informations sur l'épidémie au Maroc ?

Oui, au début tout le monde cherchait des infos sur l'épidémie dans les médias et sur internet, mais dernièrement l'intérêt a baissé.



2/ Quelles sont les conséquences de cette épidémie pour vous-même et vos proches ?

Pour moi ce n'était pas trop mauvais. J'ai passé la période du confinement à la maison avec ma famille. On a fait beaucoup de choses pour s'occuper. J'ai gardé mon salaire à 100%, mais d'autres personnes de ma famille ont été très touchées, elles ont perdu leur travail. Le gouvernement a donné de l'aide pour trois mois, mais malgré ça les choses étaient difficiles.

3/ Que pensez-vous du retentissement de cette épidémie dans votre pays : sur le plan social, économique et sanitaire, et sur celui du fonctionnement de la société ?

Le retentissement de cette épidémie sur le plan social : à mon avis la plupart des marocains ne croyaient pas à cette maladie, alors ils ont retrouvé leur vie normale rapidement après le déconfinement.

Sur le plan économique, les petites et moyennes entreprises ont été gravement touchées surtout dans le domaine du tourisme, et c'est très clair ici à Ouarzazate et à Skoura. Tous les gens qui travaillent dans le tourisme souffrent. Ils parlent d'un soutien de l'État, mais je n'ai pas de détail.

Sur le plan sanitaire, ce domaine était le grand gagnant, car grâce au Covid les hôpitaux ont tous été mis à niveau et équipés de matériel et de personnel plus qu'avant.

Par ailleurs, la majorité des enseignants et des plus de 60 ans ont été vaccinés.

4/ Comment voyez-vous l'avenir dans quelques années ?

A mon avis, l'humanité avait besoin d'une pause pour penser aux priorités, mais je pense aussi que ça n'a pas été suffisant. Les malheurs continueront sur la terre, les riches deviendront plus riches, et les pauvres plus pauvres.

Témoignage de Houssain Idali, référent de Pédiatres du Monde dans la vallée de l'Oussertek. Houssain est le président de l'association locale Ahouach, notre partenaire dans cette vallée.

1/ Recevez-vous des informations sur l'épidémie dans votre pays ?

Au sein de la vallée de l'Oussertek les informations ne sont pas très claires et la population ne comprend pas vraiment ce qui se passe.



2/ Quelles sont les conséquences de cette épidémie pour vous-même et vos proches ?

Les conséquences dans les zones de montagne ne sont pas importantes, la population a continué, voire repris ses activités agricoles ou manuelles, le tourisme ayant complètement cessé.

Il n'y a pas eu de cas de Covid (diagnostiqués) et aucune hospitalisation ou décès au sein de cette vallée, bien que certains facteurs de risque tel que le diabète mal équilibré ne soient pas rares dans la population.

Les échanges avec d'autres régions sont mineurs depuis le confinement et l'arrêt du tourisme.

3/ Que pensez-vous du retentissement de cette épidémie dans votre pays : sur le plan social, économique et sanitaire, et sur celui du fonctionnement de la société ?

Les conséquences se sont fait sentir auprès des enfants car les écoles ont fermé très tôt, et les enfants sont restés longtemps déscolarisés.

Par ailleurs, dans les grandes villes, le retentissement est important, tant pour ceux qui vivent du tourisme, que pour toutes les branches de la population, bien qu'il y ait eu des aides notoires du gouvernement et de nombreuses ONG.

4/ Comment voyez-vous l'avenir dans quelques années ?

Je suis assez optimiste, car la vaccination, qui est l'avenir pour sortir du tunnel, a été extrêmement bien organisée au Maroc, avec une logistique bien préparée, et une grande partie de la population vulnérable et des professionnels de santé est déjà vaccinée, le but étant de vacciner 75% de la population. Le dispensaire de la vallée de l'Oussertek a d'ailleurs été un lieu dédié à la vaccination des 4 villages.



Témoignage de Chan et Phoas, référentes de Pédiatres du Monde dans la région de Siem Reap (Cambodge).

La population reçoit chaque jour des informations sur le nombre de nouveaux cas par internet (environ 21 nouveaux cas par jour). Les provinces de Siem Reap et Bantaey Meanchay sont peu atteintes. Pour les tests, on peut en faire dans les hôpitaux provinciaux, ils sont envoyés à l'Institut Pasteur à Phnom Penh.

En cas de symptômes, il faut téléphoner à l'hôpital ou dans une clinique qui conseille, et s'il y a suspicion de COVID, il y a une mise en confinement pour 15 jours.

Les médecins, infirmiers, militaires et policiers sont vaccinés, des volontaires peuvent l'être aussi, mais peu de volontaires. C'est un vaccin chinois, mais il n'y en a pas assez.

Sur le plan personnel, c'est très difficile. On a dû tourner la page sans avoir été prévenu, c'est trop rapide pour changer de vie, très difficile pour reconstruire un métier pour pouvoir nourrir sa famille. A Siem Reap, il n'y a plus de touristes, les frontières sont fermées, le commerce ne marche plus. Il n'y a plus d'importation, il manque des choses, comme le beurre, les produits ménagers, le savon, des ingrédients pour la cuisine, et tous ces produits ont vu leurs prix multipliés par 2.

Tout le monde s'est mis à faire un jardin et à vendre ses produits sur le marché, du coup les prix baissent et les légumes se vendent mal.

Le riz n'est plus exporté, son prix n'a pas bougé, mais il y a eu des inondations et maintenant, c'est la sécheresse. Il n'y a pas assez d'eau pour faire pousser le riz. En plus tout le monde s'est mis à planter du riz, et comme il n'y a plus d'eau, il n'y a plus de poissons.

Une chose positive : les mentalités changent, on fabrique des produits de base dans le pays, il y avait trop d'exportations avant : les poulets et les poissons ne sont plus exportés.

Chan va cultiver des champignons, on n'en trouve pas sur le marché, et c'est difficile à faire pousser. Elle suit une formation pendant 2 mois et fera un stage pratique.

Phoas a dû fermer sa boutique, car il n'y a pas de clients.

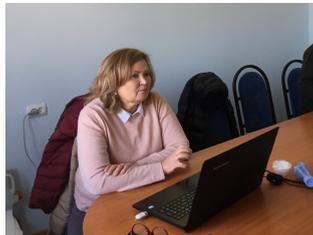
Il existe une aide gouvernementale pour les familles très pauvres, mais il faut répondre à certains critères.

L'avenir leur semble très sombre « Nous espérons rester en bonne santé, car nous n'avons pas d'argent pour payer les soins. Que vaut-il mieux, mourir de famine ou mourir du Covid? »

 **Moldavie**

Témoignage d'Ala Jivalcovschi, référente de Pédiatres du Monde à Chisinau (capitale de la Moldavie). Ala est pédiatre hospitalière.

Le pays est très impacté par le virus, tous les lits d'hospitalisation des hôpitaux de Chisinau et des districts sont pris. Les évacuations sanitaires de Chisinau vers la province ont débuté. Le diagnostic est fait par test PCR. Traitement : oxygène, héparine, antibiotiques si besoin.



Ala a fait une forme pauci symptomatique en décembre, fièvre, toux, asthénie. Dans son service, sur différentes périodes, sur 27 personnes, 10 ont été testées Covid + dont une infirmière avec une forme pulmonaire plus grave et traitée par antibiotiques. A Chisinau, 95 personnes (personnel soignant, infirmières, médecins) en sont décédées l'an dernier.

Au niveau des enfants, il y a eu beaucoup de cas d'enfants hospitalisés en raison d'un test PCR positif. En 2020, tous les enfants avec test PCR positif étaient hospitalisés. Depuis décembre, nouveau protocole : seuls les enfants avec test positif et symptomatiques (fièvre, pneumopathies surtout) sont hospitalisés.

Âges : tous les âges (bébés, 3-4 ans, 11-12-13 ans)

Les enfants testés positifs dans les districts et symptomatiques sont hospitalisés à Chisinau. Les enfants asymptomatiques restent chez eux, avec traitements divers et variés (antiviraux, homéopathie, boissons, antibiotiques).

Pour ce qui est du confinement : à Chisinau pas de confinement actuellement, les restaurants sont ouverts jusqu'à 22 heures. Des manifestations sont prévues pour élargir ces horaires. Le grand marché central fonctionne normalement...

Par contre, 4 districts sont actuellement confinés. Dans certains villages la grande majorité des habitants sont testés positifs.

En ce qui concerne les vaccins : le vaccin AstraZeneca est disponible mais le personnel soignant est très réticent à le faire à cause des effets secondaires, et peu de doses sont disponibles. Le vaccin Pfizer devrait être fourni par UNICEF (20 millions de doses ?).

Il existe des centres privés de vaccination, avec vaccins payants.

La région de Gagaouzie, opposée au vaccin AstraZeneca, attend le vaccin russe (pays allié).

Mme Revenco, pédiatre principale, qui est une femme très active (avec qui nous avons mis en place la formation sur l'asthme) est la coordinatrice nationale de la vaccination.

Au total, même si certaines mesures sont parfois assez proches, il existe souvent une assez grande disparité selon les pays mais aussi selon les régions dans un même pays.

Pour exemple, le Cambodge a récemment beaucoup durci ces mesures : les conditions d'entrée dans le pays sont maintenant très sévères. Le non-respect des règles d'isolement imposées par les autorités, ou le non-respect des gestes barrières est passible d'une peine de prison de 3 à 20 ans. Et un seul cas positif dans un village entraîne le confinement de tout le village.

Sur le plan économique, les conséquences sont importantes, particulièrement dans les pays où le tourisme est une part importante des ressources.

Enfin, soyons optimistes, espérons que la vaccination permette de retrouver une vie sociale et économique normale.

En bref

Appel à radiologie : Pédiatres du Monde va faire don d'un échographe au Laos dans le cadre du projet "Création d'une antenne pédiatrique à l'hôpital de Pakbeng". **Nous recherchons un radiologue** intéressé pour participer à la mise en service de cet échographe lors de la prochaine mission. [Contactez nous](#)

Appel à pédiatres pour l'ONG Mahola. Mission au Cameroun du 23 au 28 mai 2021. [Téléchargez leur appel.](#)

Soutenez les étudiants de l'Ecole des Ponts -ParisTech qui nous accompagnent dans le programme "Villages et Santé Maternelle et Infantile 2020 - 2023" en Guinée. [Cagnotte en ligne.](#)

Date à retenir : le samedi 5 juin 2021 pour notre Assemblée Générale qui, nous l'espérons sera l'occasion de nous retrouver tous à Paris.

Soutenez nos projets
Faites un don mensuel



Renouvelez votre adhésion*
et engagez vous à nos côtés.

J'adhère

* Selon la loi en vigueur, l'adhésion est déductible à 66% de votre impôt sur le revenu, un reçu fiscal vous sera transmis.

Boutique solidaire



Dons



Adhésion



Vous voulez participer à l'une de nos missions que vous soyez pédiatres ou toutes autres professions médicales et paramédicales

[Envoyez votre candidature](#)

[Découvrez la publication](#) du 3ème et dernier volet du triptyque concernant la pratique religieuse en établissement de soins d'Isabelle Levy.

Faites un don mensuel et ainsi assurer la continuité de nos programmes en France et dans le monde.

[Don mensuel en ligne](#)

N'oubliez pas de nous suivre sur les réseaux sociaux



Cet email a été envoyé à communication@pdmo.org, cliquez ici pour vous désabonner.

19 rue Massenet 92310 SEVRES FR